

Mon Inde

Martine Camuset

Il suffit d'une odeur
ou bien d'un paysage
pour que batte mon cœur
et me revienne ton image.

Il suffit d'une musique.
Il suffit d'un visage.
Et d'un élan onirique
je refais le voyage.

A la fois si belle et cruelle,
quand ton peuple se meurt
dans de pauvres demeures,
au fin fond des ruelles.

A la fois dure et charmeuse,
verdoyante et poussiéreuse,
tu fus source d'émotions
réfrénées, de passions.

A l'issue de mon voyage,
en toi, j'avais fait naufrage.
Il n'est, en moi, qu'un désir,
un espoir, te revenir.